



8 mars 2003 journée de la femme

Un «Party de collage de timbres»

La CMCAS de Lyon vous invite à participer à un spectacle du Théâtre Parts-Cœur «Les Belles Sœurs» d'un auteur québécois Michel Tremblay. Le 8 mars 2003, nous vous donnons rendez-vous à l'espace Tonkin 1, rue Salvador Allende à Villeurbanne, où un apéritif dinatoire vous sera offert avant la représentation de 20h30 et après celle-ci vous pourrez, si vous le désirez, rencontrer les comédiens.

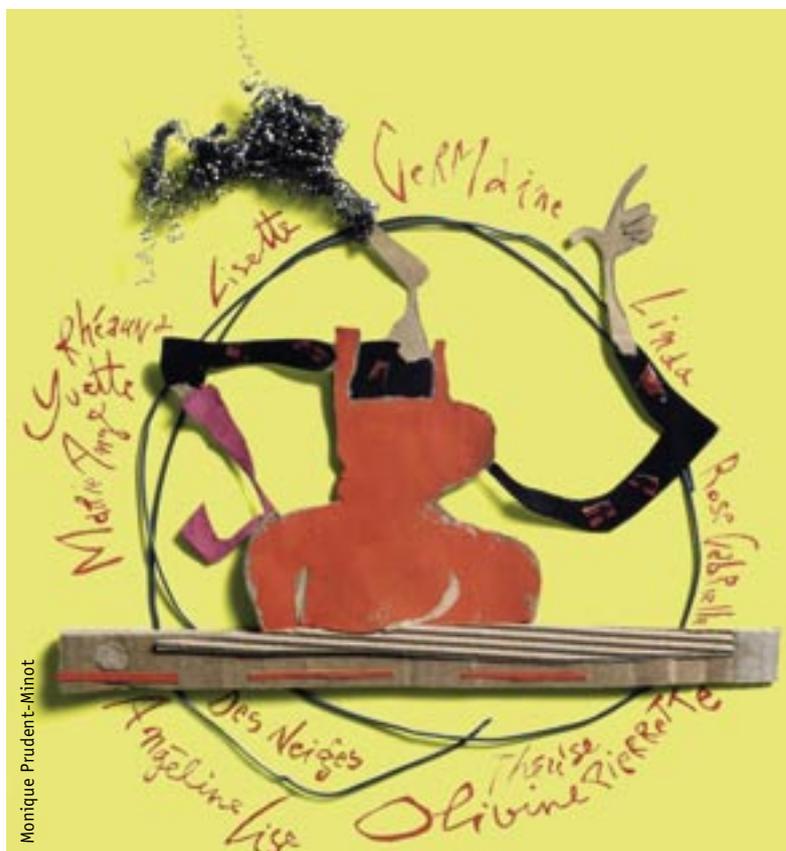
«Un million de timbres-primés, on rit pus» dit Linda à sa mère. «J'vas faire un "party de collage de timbres"» dit Germaine à sa fille. Le prétexte est lancé : dans la cuisine de Germaine sont réunies, pour une séance de collage intensif, quatorze femmes de tous états, allant de ce qu'il est convenu d'appeler «le rat d'église» jusqu'à la prostituée en passant par la fille mère et toutes les nuances possibles. Au cours de cette soirée et à travers chacune d'entre elles, la pièce nous livrera un aspect de ce qui est leur lot, frustrations de tout ordre.

Le dialecte québécois de Michel Tremblay

Cet écrivain québécois, en écrivant «Les Belles Sœurs» a peint une tragi-comédie d'un milieu populaire muré dans son langage, «Le Joul», ce dialecte québécois dont le vocabulaire pittoresque accentue la pauvreté du milieu qu'il dépeint. Au théâtre, comme on fait parler des gens, on met dans la bouche des personnages les mots dont ils ont besoin. Cela, Tremblay le fait si bien qu'il réussit non seulement à nous faire rire, mais à nous émouvoir et à nous révolter (voir article page 17).

Tarifs : gratuit pour les femmes, 3 euros pour les adultes et 1,5 euros pour les moins de 18 ans.

Réservation Loisirs culturels de la CMCAS de Lyon au 04.78.71.40.50



Monique Prudent-Minot

La journée internationale de la femme

C'est en 1910 que Clara Zetkin, journaliste allemande, fit voter une résolution proposant que « tous les pays organisent une journée des femmes ». La date choisie rappelait la grève des ouvrières du textile qui opposa les femmes à la police de New-York, le 8 mars 1857. En France, il faudra attendre 1982 pour que le 8 mars devienne officiellement «la journée de la femme».

Une femme pour illustrer l'affiche

Monique Prudent-Minot a commencé son parcours professionnel par le professorat de dessin (3 ans à Paris), où dit-elle «je m'ennuyais...». Ensuite elle devient Directeur artistique en agence de communication pendant 15 ans sur Lyon. Depuis 1993 elle a trouvé sa voie, illustrateur, «je n'ai plus l'impression de travailler, ce métier m'amuse» ajoute t'elle. Elle illustre pour la presse, la publicité, l'édition et la presse enfantine (Madame Figaro, Air France madame, Marie Claire, Biba, Psychologies Magazine, Hachette, Milan presse. Affiche de concert pour Maurane). C'est une grande voyageuse elle parcourt la Tanzanie, l'Afrique du Sud, la Namibie, le Pérou, etc. «En fait je voulais voir le lac Titicaca et Zanzibar».

L'amour de sa vie : les chats, entre autre Bolino. Avec des goûts plutôt éclectiques pour le reste, du jardin à l'art contemporain en passant et repassant par les images.



Le troisième coup du théâtre Parts-Cœur

«Les Belles Sœurs» de Michel Tremblay *Une maudite vie plate*

En novembre il y a eu «Le chant du Fantoche», en janvier «L'armistice au pont de Grenelle», en mars il y aura «Les belles sœurs». Ces trois coups attestent une activité intense de la section théâtre de la CMCAS de Lyon. «Un Party-collage-de-timbres».

Écrite par Michel Tremblay en 1968, l'idée de base de la pièce est simple. Une femme de la classe populaire gagne à un concours un million de timbres-primés. Voilà ses rêves réalisés ; elle pourra enfin obtenir meubles et accessoires, tout ce qu'il faut pour meubler à neuf son logement. Mais un million de timbres à coller sur des carnets, c'est un travail d'Hercule. Qu'à cela ne tienne, elle invitera ses amies à un « Party-Collage-de-Timbres ». Toute l'action tient dans ce collage de timbres, au cours duquel bien des futilités seront échangées tandis que, peu à peu, on découvrira la psychologie intime de chacune de ces femmes. Dans ce genre d'œuvre-mosaïque, tout tient dans la manière. Celle de Michel Tremblay est efficace. Temps morts, temps forts, dialogues rapides, monologues intérieurs qui entrecourent la pièce, numéro «à effet», tout s'entremêle et tout se fond. C'est du théâtre instantané. Il n'y a rien que quatorze femmes qui parlent ? Attendez. Quand la pièce est finie, ce qu'on l'on a derrière soi, ce sont des énormes éclats de rire ; ce que l'on a devant, c'est l'exposé brutal, vulgaire, net, froid de la lugubre solitude canadienne-française. Tout cela sans un mot de trop, sans morale. Si le génie consiste à rendre lisible à l'œil nu les abîmes de la vie, Michel Tremblay a eu ce génie.

«Une maudite vie plate»

Construite presque sans sujet, hors l'argument, aussi moderne que révélateur, des timbres-primés et de la mise en situation qu'ils provoquent, rejetant toute concession, tout vain désir de plaire, visant à déranger, y réussissant à merveille, la pièce ne peut en effet ne susciter que du ravissement. Elle invite le spectateur, généralement convié à n'observer que la surface aimable du couvercle, à le voir

Le Théâtre Parts-Cœur de la CMCAS de Lyon présente :

Les Belles-Sœurs

de Michel Tremblay
Mise en scène André Rambeau

Espace Tonkin
1, rue Salvador Allende - Villeurbanne

Les 5, 6, 7, 8, 13, 14 et 15 mars 2003 à 20h30
les 9 et 16 mars 2003 à 18h00
Location CMCAS de Lyon au 04.78.71.40.50

soudain rejeté, à plonger au sein même de la marmite et à y découvrir, dans des relents peu délectables, un étrange magma de vérités rien moins qu'appétissantes, une substance de vie, une absence de vie, rien moins que rassurantes, un mijotement grouillant où se diluent bien cruellement, entre les plaies offertes, la hideur de la pauvreté, la suppression de la haine, les belles certitudes morales de façade d'une maudite vie plate.

Les Belles Sœurs de Michel Tremblay, mise en scène d'André Rambeau, avec Myriam Alvarez, Elisabeth Blanc,

Une belle aventure

Comme pour « La noce chez les petits bourgeois » de Brecht, le projet des « Belles sœurs » est parti d'un atelier de formation que j'animais. Après quelques mois d'apprentissage « théâtral », le groupe me demande de poursuivre en montant une pièce. Difficile de trouver un texte qui corresponde à une distribution imposée : 9 femmes et 5 hommes. Après six mois de lecture (près d'une soixantaine de textes parcourus), « Les Belles Sœurs » de Michel Tremblay s'impose. Petit problème : la pièce est écrite pour 14 rôles féminins. Discussions avec les hommes. Pas de problème. Ils sont prêts à endosser des rôles féminins. Tout mon travail durant les répétitions, aura été de ne pas tomber dans une interprétation caricaturale de ses femmes. Comme pour mes précédentes mises en scène, seuls les mots auront conduit mes partis pris. Moments jubilatoires de recherches d'images pour illustrer ce texte si riche en émotions. Ce monde grinçant des «Belles Sœurs» est servi par 14 comédiennes – comédiens qui, à partir d'envies communes, ont donné vie à des personnages à la fois comiques et tragiques. Merci à eux pour cette belle aventure.

André Rambeau

Violaine Carry, Mireille Chanel, Marie-Line Champion, Claire Hengy, Claudie Lacaze, Martine Large, Edwige Perrot, Jean-Marie Lequesne, Roland Marion, Bernard Brusa-Pasqué, François Roux Barthélémy Vallet à l'Espace Tonkin 1, rue Salvador Allende à Villeurbanne, les 5,6,7,8,13,14 et 15 mars à 20h30 et les 9 et 16 mars à 18h00. Location Loisirs culturels de la CMCAS de Lyon au 04.78.71.40.50 Tarifs : CMCAS 6 euros – Public 10 euros.